

LPO

N°40
infos
Île-de-France

MAI 2023



ASSISES

Retour sur le millésime 2023

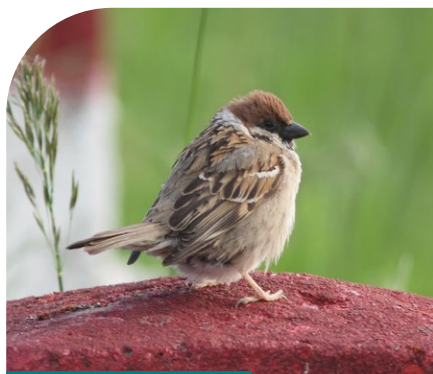
FAUNE-ILEDEFRANCE.ORG

Florilège d'oiseaux remarquables
de l'automne 2022 à l'hiver 2023

PROTÉGER

Suivre et protéger
les nichées de busards

Sommaire



A VOS JUMELLES

- 3 Le moineau des champs

MOBILISATION CITOYENNE

- 4 Les échos du conseil territorial
- 5 Retour sur les Assises 2023
- 8 Bilan hivernal 2023 du comptage oiseaux des jardins
- 9 Nouvelle arrivée à la LPO Île-de-France
- 10 Une chouette peut en cacher une autre
- 11 Un projet Atlas de la biodiversité communale présenté à Chevreuse

- 12 faune-iledefrance.org
Florilège d'oiseaux remarquables de l'automne 2022 à l'hiver 2023

- 15 De nombreux cas de grippe aviaire chez les oiseaux sauvages
- 16 La LPO obtient l'annulation d'un projet immobilier et d'une marina à Verneuil-sur-Seine
- 17 Journée mondiale des zones humides

Découverte des oiseaux pour les écoles du VII^e arrondissement de Paris



- 18 La vie animée des nuits franciliennes

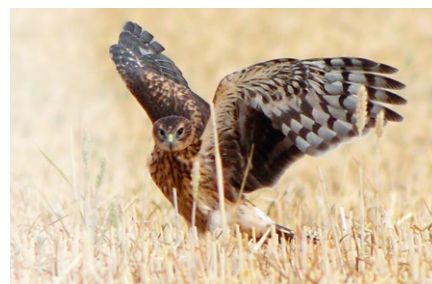
Connaissance et protection du moineau friquet en Ile-de-France

- 19 On prépare le printemps à Longjumeau !

Reprise des animations à la RNR du bassin de la Bièvre

PROTECTION DE LA NATURE

- 20 Un financement pour la chevêche
Chevêches et continuités écologiques
Arrondi en caisse, suite...
- 21 Suivre et protéger les nichées de busards



GROUPES LOCAUX

- 22 Un groupe LPO, pour quoi faire ?
- 23 Premier Big Day parisien
- 24 Protection et suivi des hirondelles au nord de l'Essonne

EN COUVERTURE

Busard Saint-Martin
© P. Da Silva

Éditorial

FRANÇOIS GROSS

C'est le printemps ! Les « chif chaf » des pouillots véloces envahissent peu à peu nos sous-bois et les premières hirondelles sillonnent le ciel d'Île-de-France. Les observateurs passionnés retrouvent peu à peu leurs migrateurs tant attendus.

Les assises régionales 2023 à Carrière-sous-Poissy ont été un vrai succès et nous ont enfin permis de nous retrouver. Ce numéro va vous permettre, une fois encore, de constater la vitalité de notre délégation et la grande diversité de ses champs d'action. Aussi bien en milieu agricole, pour le suivi des busards et de la chouette effraie, qu'en milieu urbain avec le projet « Plus de Nature dans mon quartier » et la réouverture de la Réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre. Nos actions vont aussi en direction des politiques avec la visite du vice-président de la région Yann Wehring en Seine-et-Marne, sur la protection de la chevêche, et du monde marchand avec le partenariat avec les magasins Nature & Découvertes.

Nos groupes locaux ne sont pas en reste. On peut par exemple citer le VBS pour l'action commune avec le Parc naturel régional du Vexin français en faveur des hirondelles et des martinets. On peut aussi citer le groupe Essonne Nord et ses actions pour valoriser la biodiversité dans les îles de loisirs.

Nos adhérents aussi prennent leur part, des refuges LPO ouvriront pour la première fois leurs portes à l'occasion de la Fête de la nature. Cet optimisme résolu ne doit pas nous faire oublier les menaces comme la grippe aviaire, ni les préoccupations liées au problème mondial de l'eau, évoquées à la conférence des Nations Unies, et à la publication du rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

C'est « l'agir local » qui nous sauvera !

Bonne lecture !



Le moineau des champs

 OLIVIER PAÏKINE Chargé d'études



Moineau friquet
© J. Coatmeur

Pour l'observateur non averti, le moineau friquet peut facilement passer inaperçu tant il ressemble à son cousin domestique. Pourtant à y regarder de plus près, les différences sont notables. La calotte uniformément brun-roux et non grise, une petite tache noire sur la joue, un collier blanc seulement interrompu sur la nuque et une bavette réduite caractérisent cette espèce qui est la seule à ne pas présenter de dimorphisme sexuel parmi les différentes espèces de moineaux à bavette noire !

Compte tenu de l'abondance de son cousin domestique dans les zones urbanisées, le moineau friquet est avant tout un oiseau des zones agricoles. Son nom anglais de « tree sparrow » caractérise bien son habitat, représenté par les lisières et les clairières de boisements, les ripisylves et les espaces agricoles pourvus de vieux arbres (boqueteaux, haies, vergers).

Cavicoles et grégaires, les friquets installent donc très souvent leurs nids dans des cavités d'arbres et en l'absence de cavités naturelles, ils les installent également sous les toits ou dans des anfractuosités de murs. Ils acceptent volontiers les nichoirs dont l'ouverture n'excède pas 30 mm afin de limiter la compétition avec d'autres espèces en particulier son cousin domestique.

Le friquet est avant tout un granivore amateur de plantes sauvages (rumex, chénopodes, renouées...). Mais à la belle saison, une grande partie du régime alimentaire des adultes, comme des poussins, est constituée d'invertébrés (insectes, araignées...).

Au cours des 20 dernières années, les populations du moineau friquet se sont effondrées. En France, le STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) a mis en évidence une chute des effectifs de 56% depuis 2001.

En Ile-de-France, cette espèce est encore qualifiée de nicheuse peu commune mais les tendances d'évolution très défavorables ont conduit à classer cette espèce dans la catégorie « En danger d'extinction ».

Ce déclin est avant tout lié au développement de l'agriculture intensive et à l'usage des produits phytosanitaires en tout genre, auxquels s'ajoute la raréfaction des cavités, quand elles ne constituent pas des pièges (anciens poteaux électriques ou téléphoniques).

Face à la situation difficile que rencontre cette espèce depuis quelques années au niveau national, symbolique de la dégradation des milieux périurbains et ruraux, la LPO Ile-de-France lance un projet ayant pour objectif de mieux connaître les populations afin de mettre en place des mesures favorables au renforcement des colonies.

Nous invitons tous les observateurs à prospecter les anciennes colonies, tous les détails seront mis à disposition sur le portail Faune Ile-de-France <https://www.faune-ilede-france.org/>

SOURCES

> **Cahiers d'habitats Natura 2000.** Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8 : Oiseaux. Volume 2 : de la Fauvette sardre à l'Oie cendrée. JOHANNOT F. & WELTZ M. coord. (2012)
La Documentation française. 390 p.

> **Les Oiseaux d'Île-de-France, Nidification, migration, hivernage.** CORIF - LE MARECHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G. (2013) - Delachaux et Niestlé. 512 p.

> <https://www.arb-idf.fr/hos-travaux/publications/liste-rouge-regionale-des-oiseaux-nicheurs-dile-de-france-2018>

> **Site internet de la LPO Ile-de-France**
<https://lpo-idf.fr/?pg=sp&sp=34>

Les échos du conseil territorial

Présentation des actions 2022 de l'équipe Protection de la nature et perspectives 2023

Marine Cornet a présenté au CT (Conseil territorial) les principales actions de l'équipe Protection de la nature et les perspectives à venir.

Les points notables de l'activité ont été :

La réécriture du plan de gestion de la RNR du Bassin de la Bièvre en collaboration avec le SIAAP (Service public de l'assainissement francilien).

L'activité Refuges continue de s'accroître avec neuf refuges collectivité-entreprise supplémentaires et quatre en renouvellement. En 2022, tous les parcs du CD 93 ont été inventoriés et des réunions de suivi, avec les gestionnaires pour l'application et ajustement des préconisations, ont été mises en place.

Le volet Bâti et Biodiversité se développe considérablement, grâce à la présence dans l'équipe d'Elsa Caudron. Ainsi ont commencé des formations avec les aménageurs à Paris. La LPO-IdF est de plus en plus sollicitée pour les projets d'aménagement, ce qui a un impact sur la charge de travail et qui va malheureusement nécessiter de mettre en place des critères de tri.

L'arrivée d'Eric Grosso permet d'amplifier le développement de la vie naturaliste et sa valorisation. Enfin, les actions juridiques sont, elles aussi, de plus en plus nombreuses. Cela implique la sollicitation de plus en plus fréquente des bénévoles pour participer aux commissions.

Salon Marjolaine

La LPO participera, à la demande des organisateurs, au salon Marjolaine du 5 au 13 novembre, sur la thématique 2023 qui est celle du hérisson. Elle bénéficiera d'un stand gratuit dans l'espace association en tant qu'invitée. Cela va permettre d'évaluer l'intérêt d'exposer dans ce salon pour les années futures.

Relance des adhésions

La délégation a décidé de relancer les adhérents qui n'ont pas renouvelé leur adhésion. L'opération a permis de faire revenir un tiers des adhérents qui avaient oublié. Cela a mis en lumière aussi les différentes causes de non réadhésion spontanée et de montrer quelques dysfonctionnements qui seront corrigés.

Entretien avec le ministère de la justice

Jean-François Magne a rencontré le chef de cabinet du ministre de la Justice pour évaluer le potentiel du passage du site en Refuge LPO (le ministère a son entrée place Vendôme). Il s'agit d'un petit jardin qui a cependant des zones de buissons, des châtaigniers et des platanes. Le quartier étant pauvre en espaces verts, il y aurait ici la possibilité d'aménagement de nichoirs (oiseaux et chauves-souris).

En plus du passage en refuge, le projet s'accompagnera de formations pour les avocats et portera sur trois ans.

Hackathon

Le Groupe la Poste va organiser un Hackathon (inspiré des speed dating) sur les projets solidaires et environnementaux. La Poste a proposé à la LPO une place de jury que Jean-François Magne devrait prendre. La LPO pourrait cette fois être candidate l'année prochaine.

Grippe aviaire

La Direction départementale de la protection des populations a fait une

réunion car trois cas de contamination de bernaches ont été constatés à Villeneuve-le-Comte dans la Seine-et-Marne.

Le sud de la Seine-et-Marne est déjà en zone de surveillance. Ces trois cas font qu'une zone de protection particulière est décrétée autour du lieu de la découverte dans un rayon de 20 km. Tous les déplacements de volaille sont interdits jusqu'au 26 novembre. Ces bernaches infectées au H5N1 sont sédentaires en IdF et n'ont pas de contacts avec la population littorale (H5N8). Or le H5N1 est endémique partout sur le territoire avec des individus porteurs sains, qu'il y ait des oiseaux sauvages ou pas. Tout le monde est conscient que la technique des élevages (transport des oiseaux entre les lieux de naissance et d'engraissement et d'abatage) favorise la propagation. Cela concerne aussi les lâchers pour la chasse et la chasse à l'appelant (s'il y a déplacement des individus). La LPO se charge de la communication auprès du grand public, notamment au travers de la newsletter en lien avec la DRIAAF (Direction régionale de l'agriculture et de la forêt). La consigne sera donnée au public de ne pas toucher un oiseau malade et d'informer le réseau SAGIR (Réseau de surveillance épidémiologique des oiseaux et des mammifères sauvages terrestres) qui déterminera alors si l'animal est contaminé et la démarche à suivre. Jean-François Magne a proposé que la LPO soit le relais vis-à-vis des centres de soins (car ces derniers ne peuvent pas accueillir les animaux infectés s'ils n'ont pas de zone de quarantaine). Il envisage la possibilité d'avoir des bacs d'équarrissage.

Groupe Faucons

C'est Alain Péresse qui accepte de prendre en partie l'animation du groupe Faucons à la suite d'Emmanuel Du Chérimont.

Retour sur les Assises 2023

 CHRISTIAN CUSSONNEAU

Après deux années « confinées », les assises de la délégation de la LPO-IdF se sont de nouveau tenues en public. Cela a permis de renouer avec la convivialité pour environ quatre-vingts adhérents, membres du Comité territorial et salariés.

C'est à Carrières-sous-Poissy que nous nous sommes retrouvés. La journée a commencé, comme à l'accoutumée, par des sorties nature à destination des adhérents et du grand public.

Nous avons été accueillis dans la mairie mise à notre disposition. Grâce aux salariés, arrivés de bonne heure pour organiser la réception, les adhérents ont été accueillis dans d'excellentes conditions. Il faut aussi remercier Monsieur le Maire, Eddie Ait, et les agents municipaux qui nous ont aidés tout au long de la journée et ont permis que ces assises soient une réussite.

Chacun a pu exprimer ses souhaits et attentes vis-à-vis de la LPO sur un arbre à palabres et une fresque murale ornée par Elsa Caudron d'un gigantesque moineau. Une bonne douzaine d'adhérents ont participé pendant près de deux heures à un forum animé par Aurélie Proust, pour s'exprimer sur l'avenir souhaité de notre délégation.

Pendant le déjeuner, pour lequel chacun avait apporté de quoi se susten-

ter et se désaltérer, les présents ont retrouvé le plaisir de partager à nouveau ensemble.

Les choses sérieuses ont débuté l'après-midi avec un mot d'introduction de Monsieur le Maire de Carrières-sous-Poissy, Eddie Ait.

Ensuite, François Gross et Brigitte Beciu ont présenté le rapport moral, suivis par Frédéric Malher qui s'est attaqué au rapport d'orientation. Enfin, Jean-François Magne a brossé le tableau financier de l'année 2022 ainsi que le budget 2023. À chaque fois un dialogue a eu lieu avec la salle.

Ces présentations, parfois techniques, ont été entrecoupées par les interventions appréciées d'Aurélie Proust et de Jean-Pierre Lair. La première a synthétisé les attentes qui sont ressorties du forum du matin et annoncé le résultat du concours photo, le second a fait un exposé très didactique sur les actions juridiques de plus en plus nombreuses de la LPO.

En attendant le résultat définitif des votes (par correspondance), le film « Les cocheurs » a été projeté en présence du réalisateur, Baptiste Magonnier, qui s'est ensuite prêté au jeu des questions-réponses.

En résumé, ce fut une journée sympathique et instructive.

Réunion intergroupes

Une réunion intergroupes locaux à laquelle ont participé François Gros, Alain Nonque et Régine Lacroix, membres du CT, a eu lieu.

Cette réunion a permis de partager des expériences et de soulever des points de coordination à améliorer. Les membres du CT ont fait remarquer la richesse des échanges et ont fait remonter les points susceptibles d'être améliorés, comme la gestion des commandes et la non disponibilité de certains équipements d'animation (souvent due à la concomitance des événements).

Agrément Refuge LPO pour le zoo de Lumigny

Régulièrement la LPO est sollicitée par les zoos pour devenir Refuge. La politique de la LPO sur ce sujet s'est durcie en 2022 et l'agrément Refuge pour les établissements zoologiques ne pourra qu'être exceptionnel et seulement pour ceux ayant engagé une démarche avant 2022. C'est le cas pour le zoo de Lumigny. Un comité d'étude de la LPO doit remettre ses préconisations en février sur ce sujet.

Réunion avec RTE

Différents membres du CT et des salariés ont rencontré les représentants de RTE (Réseau de transport d'électricité) en IdF. Ont été abordés, entre autres sujets, la destruction d'habitats lors des débroussaillages ou la pose de nichoirs sur les installations de RTE. La LPO a trouvé des interlocuteurs à l'écoute pour trouver des solutions. Il a été établi que l'ensemble des problèmes ou des demandes concernant RTE devront dorénavant remonter par un canal unique auprès de RTE. Ainsi les adhérents et les groupes locaux confrontés à ces sujets ne doivent plus contacter RTE mais doivent s'adresser à la délégation. Il est demandé aussi d'anticiper les besoins (par exemple de pose de nichoirs) pour que cela puisse être intégré au planning de travaux de RTE.

Pas d'Assises sans aller sur le terrain

 FRÉDÉRIC MALHER

« Une fois résolu le problème de la confusion entre deux parkings, tout le monde s'est retrouvé à l'entrée du parc du Peuple de l'Herbe, soit une bonne trentaine de personnes. Deux groupes furent formés : celui que nous animions, Léo-Paul Jacob et moi, était constitué d'habitants de Carrières-sous-Poissy, dont un représentant de la ville, et d'adhérents de la LPO. Le circuit dans le matin bien frais, au travers de paysages variés (lisières de bois, friche à églantiers, zone humide), nous a permis de noter 32 espèces et surtout de montrer, aux jumelles ou à l'oreille, les oiseaux communs, à ceux qui découvraient l'ornithologie et qui en ont semblé ravis ! »

 THIBAUT BAZATOLLE

« C'est accompagnés d'une dizaine de participants que trois membres du Groupe Jeunes LPO-IdF ont dirigé cette sortie au sein du parc du Peuple de l'Herbe, sur le territoire de la commune de Carrières-sous-Poissy. Elle a été l'occasion de s'initier aux chants d'oiseaux qui reprennent gaiement à cette période de l'année : rougegorge familier, accenteur mouchet, troglodyte mignon, grive musicienne et le cortège habituel des mésanges. La sortie s'est terminée avec l'observation d'une colonie de hérons cendrés déjà bien installés dans les arbres et accompagnés de nombreux Grands cormorans dont nous avons pu détailler les plumages à loisir. »

Les adhérents s'expriment avec Aurélie Proust

À partir des premiers écrits de l'arbre à palabres, le forum a été lancé par Aurélie Proust avec une quinzaine de participants. Les échanges ont été riches. Une grande partie de la discussion a été consacrée aux groupes locaux. Ce type d'échanges montre que nos adhérents attendent beaucoup

mais que la LPO a aussi besoin d'un maximum d'implication de leur part. L'ensemble de ces points sera inclus dans les réflexions de la délégation sur les actions à mener. Voici classifiés les points soulevés au cours de ces deux heures.

THÈME	DEMANDES	CONSTATS	SOLUTIONS
GROUPES LOCAUX	Manque de salariés pour accompagner.	La LPO-IdF est jeune : 5 ans seulement. Fusion de deux associations qui n'avaient pas le même fonctionnement : CORIF (pas de salarié pour la vie associative/10) antenne LPO-IdF (2 salariés/7).	Trouver le bon fonctionnement. Prochaine embauche pour les groupes locaux et stands. Aux adhérents d'être moteur et autonome.
	Manque d'information pratique : Assurance-rôle- parler au nom de la LPO...	Toujours les mêmes questions que se posent les groupes locaux	FAQ avec toutes les questions pratiques et récurrentes. Avoir les contacts des salariés selon leurs missions, pour s'adresser directement à la bonne personne.
	Zone blanche (sans groupes locaux).	Il y a des zones en IdF où il n'existe pas de groupes locaux. Donc les nouveaux adhérents de ces zones ne trouvent pas de lien facile avec la LPO, et peut-être désadhésion.	Salarié qui met en contact ces personnes. Rapport des groupes locaux qui fonctionnent depuis longtemps, pour expliquer leurs démarches et avoir des idées pour reproduire cette réussite.
	Manque d'adhérent moteur.	Un groupe ne peut se créer que grâce à une personne ou un groupe moteur.	Rassurer et donner les informations, ou exemple de fonctionnement, d'actions...
	Identification des groupes.	Difficulté à trouver les groupes locaux.	Faire un mail aux nouveaux adhérents avec toutes les informations : un livret d'accueil.
	Savoir-faire, Savoir-être des groupes locaux.	Il n'y a pas de partage des façons de fonctionner des différents groupes, ainsi que leurs actions, donc chaque groupe doit reprendre à zéro.	Que les groupes locaux, fassent un rapport des actions : type d'action, la démarche, les contacts, les outils, le résultat, la durée... Mais aussi sur leur longévité, et leur fonctionnement qui pourrait ou non être repris (exemple groupe dans le 78 qui change de délégué tous les 2 ou 3 ans. Et qui peut permettre ainsi un essai d'un nouveau fonctionnement, que les membres soient plus impliqués. Et le repos de l'ancien délégué).
ANIMATION STAND	Manque d'outils.	Les adhérents doivent tout recréer alors que les animateurs professionnels ont des outils.	Partage d'outils : powerpoint, exposition (savoir ce qui est disponible), créer une malle péda pour les groupes.
	Formation pédagogique.	Manque de connaissance pédagogique pour créer.	Faire une formation pédagogique par an pour les groupes afin de leur donner le savoir-faire.
	Formation ornitho.	Manque de connaissances en ornitho et pas de place pour les membres aux formations ERO.	Payer la formation TPO. Se former aux sorties du programme d'activités.
ADHÉSION	Trop chère.	Tous les abonnements reviennent chers. Peut-être un frein à plus d'adhésion.	Rappel de déduction impôt de 66% pour l'adhésion.
	Quand adhésion, perdu dans la quantité d'information.	On reçoit trop d'informations : LPO France, LPO-IdF, lettre d'info...	Livret d'accueil qui explique toutes les communications, le fonctionnement...
COMMUNICATION	Site Internet pas à jour (contact groupe local par exemple).	Les adresses mail de certains groupes locaux ne sont pas à jour, difficulté de trouver les informations sur le site Internet.	Trouver une personne pour gérer le site Internet.
	Diversifier les outils de communication.	Les jeunes notamment utilise divers outils, et se mettre à la page, pour toucher ce public.	Podcast, réseaux sociaux...
	Planifier les communications.	Souvent trop tard pour répondre.	Planifier sur l'année.
CONVIVIALITÉ	Trop sur Paris.	Déplacement compliqué pour les adhérents éloignés de Paris.	Plus de Visio.
	Diversifier les évènements.	Pour satisfaire le plus grand nombre, et échanger plus entre groupes, adhérents, sur les envies...	Mettre en place des cafés/débats.

Résultats du concours photo dont le thème était « La nature en mouvement »

Cette année, nombre record de 825 votants qui ont désigné les photos gagnantes. La photo qui a gagné cette année est celle de Nicolas Davy. La deuxième est celle d'Anatole Perdrizet. Enfin troisièmes ex aequo les photos de Jean-Luc Vandavelde et de Sylvie Daudin.

Les actions juridiques par Jean-Pierre Lair

Jean-Pierre Lair a fait une présentation de l'importance du juridique dans les actions de la délégation en lien avec la mission juridique de la LPO France. Son propos a été illustré à chaque fois d'exemples concrets parlants.

Il a abordé :

La veille juridique

Travail fondamental de tout juriste mais très chronophage (Rechercher dans le JO, le recueil des actes administratifs et sur Internet les textes publiés, les consultations et les enquêtes publiques).

Les alertes de nos adhérents et sympathisants.

Elles sont de plus en plus nombreuses. Elles demandent des réactions de l'ensemble des équipes de la délégation et, souvent, entraînent après études de nombreux courriers.

Les actions contentieuses

Cela peut être des poursuites administratives ou pénales (pour destruction, enlèvement ou détention d'espèces protégées).

La participation au débat public

La délégation est représentée dans de nombreuses commissions (commission nationale du débat public, commissions départementales de la chasse et de la faune sauvage, commissions départementales de la nature, des paysages et des sites).

Il a attiré l'attention sur l'augmentation considérable des actions juridiques ces dernières années. La charge étant considérable, il est nécessaire d'avoir l'appui des groupes locaux qui peuvent apporter leur connaissance des projets dans leur territoire. Leur apport est indispensable pour répondre aux diverses enquêtes publiques. Pour les aider, la délégation a mis en place un outil d'analyse et déjà fait des séances de formation.

Résultats des votes

Les votes pour l'approbation des rapports moral et d'orientation ont été faits de manière électronique.

Le rapport financier ayant été établi tardivement, il n'a pas pu être soumis au vote électronique. Le vote s'est fait pendant les Assises ce qui explique le nombre moindre de votants.

NOMBRE D'INSCRITS
7 334

NOMBRE DE VOTANTS
1 017

NOMBRE DE VOTES
EXPRIMÉS
1 017

**RAPPORT
MORAL
POUR
845**

CONTRE
5

ABSTENTION
167

**RAPPORT
D'ORIENTATION
POUR
830**

CONTRE
5

ABSTENTION
182

**RAPPORT
FINANCIER
POUR
57**

CONTRE
0

ABSTENTION
1

NOMBRE DE VOTANTS
58

Election des membres du Comité territorial renouvelé par tiers

En ce qui concerne les délégués territoriaux, sept postes étaient à pourvoir et ont été pourvus.

Suite à la disparition d'Emmanuel Du Chérumont et à la démission de Dimitri Dagorne, deux postes supplémentaires ont été libérés pour lesquels le CT a coopté Léo-Paul Jacob et Roger Gaillard. Ces cooptations ont été validées par les adhérents présents lors des assises.

Le Comité territorial complet est maintenant composé de :

Linda Adenis-Lamarre,
Thibaut Bazatolle,
Brigitte Beciu,
Yves Chrétien,
Benoît Condoumi,

Christian Cussonneau,
Sylviane Delmas,
Roger Gaillard,
Isabelle Giraud,
François Gross,

Léo-Paul Jacob,
Frédéric Malher,
Alain Nonque,
Pierre Plumet,
Dominique Veuillet.

Bilan hivernal 2023 du comptage oiseaux des jardins

✍ ESTELLE MERCIER-VEYSSIÈRE - ERIC GROSSO

Nous vous proposons de découvrir le bilan francilien du week-end hivernal de comptage des oiseaux des jardins.

Cette année 12 000 données ont été saisies !
Un grand merci aux participants ! Nous avons pu récolter les observations issues de 1547 jardins, et très exactement 12 262 nouvelles données.

Protocole

Lors des week-ends de comptage nationaux, **la durée d'observation est d'une heure**. Nous avons donc sélectionné les formulaires présentant une durée d'observation comprise entre 50 et 70 minutes (petite tolérance pour les étourdis !).

Pour rappel, lors des comptages nationaux, **il ne faut compter que les oiseaux présents dans votre jardin**. Il s'agit de compter les oiseaux qui utilisent le jardin pour s'alimenter, se cacher, se nourrir, se reproduire... mais pas ceux qui le survolent sans s'y arrêter. Quelques exceptions pour les insectivores et les rapaces chassant au-dessus du jardin : hirondelles, martinets, épervier... Vous pouvez noter ces espèces si vous les observez en train de chasser sur votre lieu d'observation.

Les chiffres en détail



NOMBRE DE
JARDINS
1 547



NOMBRE DE
DONNÉES
12 262

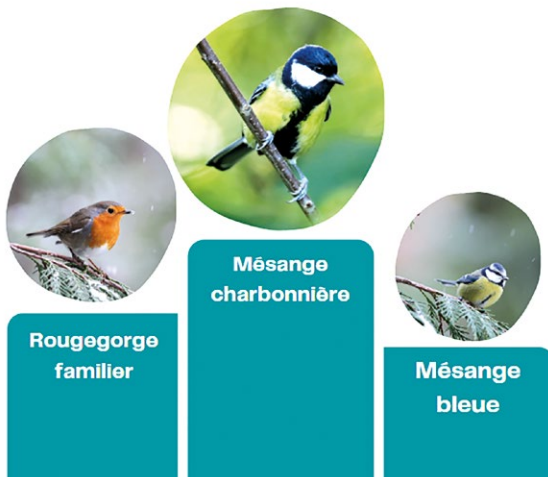


NOMBRE D'OISEAUX
40 876
D'INDIVIDUS

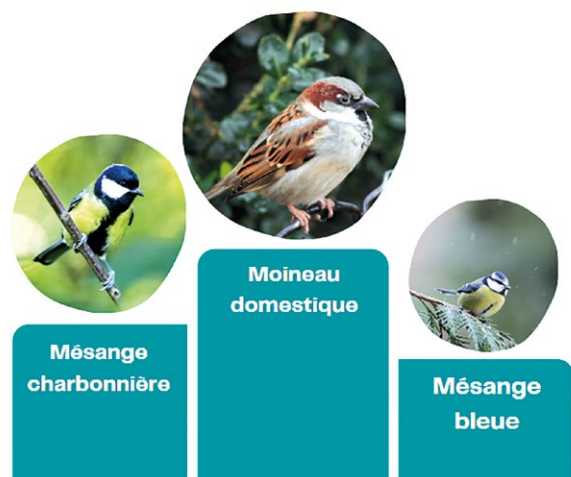
EN MOYENNE :
8 espèces différentes par jardin
26 individus par jardin

Les week-ends nationaux de comptage des oiseaux des jardins ont toujours lieu :
> le dernier week-end de janvier
> le dernier week-end de mai

Top 3 des espèces les plus fréquentes dans les jardins d'Île-de-France



Top 3 des espèces les plus abondantes dans les jardins d'Île-de-France



Le coin des “valideurs”

La validation des données est un processus indispensable pour garantir la qualité des données. Après le travail des “valideurs”, il reste 65 données pour des espèces non encore revenues de migration (hirondelle des fenêtres, hirondelle rustique, rougequeue noir ou à front blanc, ...) et des données qui mériteraient des précisions notamment les observations de moineaux friquets.

Si vous avez vu ces espèces, pensez à aller modifier vos données car seuls les observateurs peuvent modifier leurs données.



Zoom espèce

Le bouvreuil pivoine

Le bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) est une espèce discrète des jardins (notée dans seulement 10 jardins). En Île-de-France, le bouvreuil pivoine reste essentiellement forestier. On le trouve dans les terrains qui accueillent à la fois des strates arborées, arbustives et buissonnantes. Il fréquente ainsi les parcelles forestières (forêt de feuillus ou mixte) et les parcelles en régénération conservant des vieux semenciers, mais aussi les friches arbustives touffues, les ourlets forestiers ainsi que les vergers et les parcs. Il se nourrit de graines, de baies et de bourgeons de feuillus (érables, charmes, cornouillers...), voire d'herbacées, mais également de petits invertébrés, notamment en période de reproduction. En France, ses effectifs ont entamé un déclin à partir des années 1990, après deux chutes importantes d'effectifs en 1992 et en 2001. Ce déclin s'est encore accentué à partir du début du XXI^e siècle, notamment en plaine (SUEUR et ISSA in ISSA et MULLER, 2015). Il est considéré comme en déclin modéré (-32,2%) sur les années 2001 à 2019 (FONTAINE et al., 2020). Dans notre région, le Suivi temporel des oiseaux commun (STOC) montre que le bouvreuil pivoine voit aussi sa population régresser de manière importante (- 80 %) sur la période 2003-2017 (VIALET, 2019). Au jardin, le maintien de sous-bois et d'arbustes riches en baies est indispensable pour cette espèce.

Nouvelle arrivée à la LPO Île-de-France

 ANNA BITTIGHOFFER

Juriste en droit de l'environnement et de l'urbanisme, c'est avec un immense plaisir que j'ai rejoint la LPO-IdF en mars 2023 pour exercer la fonction de médiatrice au sein du pôle Mobilisation citoyenne.


Il y a six ans, j'ai quitté l'Alsace, ma région natale, pour faire mes études à Paris et au Québec, où j'ai découvert la réglementation environnementale et le rôle primordial des associations de protection de la nature dans la défense d'une justice sociale et environnementale.

Grâce à mes précédentes expériences professionnelles à FNE Normandie (en tant qu'assistante juridique et chargée du projet Sentinelles de la nature), et au mouvement associatif Auvergne-Rhône-Alpes (en tant que chargée de projets et développement), j'ai pu développer de nouvelles compétences en lien avec la vie associative, la coordination de réseaux et la gestion de projets.

Sous la responsabilité de Johnny Goncalves, ce nouveau poste de médiatrice me permet aujourd'hui d'épauler l'équipe salariée et les bénévoles, sur des questions liées à la conciliation entre les activités humaines et la biodiversité, pour anticiper et résoudre les conflits éventuels, apporter une assistance juridique et consolider un réseau bénévole pour amplifier nos moyens d'actions.

Merci à toutes et tous pour l'accueil, je suis impatiente de commencer cette nouvelle aventure avec vous à la LPO !

Une chouette peut en cacher une autre

 HÉLÈNE ET GUILLAUME PAEPEGAEY

Effraie des clochers
© H. Paepégay

À l'occasion de la 15^e édition de la Nuit de la Chouette, le 4 mars 2023, la famille Paepégay a accueilli de nombreux passionnés sur sa ferme de la Fontaine du Dy. Le site nature, situé à deux pas de la cité médiévale de Moret-sur-Loing en Seine-et-Marne, permet l'habitat de différentes espèces d'oiseaux. Retour sur une visite nocturne très chouette !

Le soleil se couche sur les pierres dorées de la ferme de La Fontaine du Dy. Il est dix-neuf heures, les premiers visiteurs se pressent aux portes de la ferme. Ils sont accueillis par Hélène Paepégay, membre LPO Seine Gâtinais, passionnée de photo et d'ornithologie. À la Fontaine du Dy, le jardin est désigné comme « Mon établissement est un Refuge LPO » et héberge des oiseaux entre verger, étang et forêt. Avec son mari Guillaume, ils sont agriculteurs et entretiennent un rucher. Ils animent plusieurs actions en faveur du développement de la faune et de la flore sauvages. Les participants sont venus en nombre, 25 adultes et 9 enfants. Certains avaient même fait la route depuis Paris, comme nous l'explique Hélène : « Les visiteurs sont venus de Paris, Melun, Sucy-en-Brie, Fontainebleau, St-Mammès, Moret-sur-Loing, La Genevraye, Montigny-sur-Loing... Avec le succès de cette édition, j'ai dû ajouter une sortie nocturne le vendredi 3 mars, car le samedi 4 mars a vite été réservé. Un point d'écoute en petit groupe a aussi permis de rendre le moment le plus convivial et le plus respectueux pour écouter les chouettes ». Les participants se sont réunis autour de l'exposition empruntée à la LPO « Plumes de nuit », avant de visionner une vidéo pédagogique sur le vol silencieux de la chouette effraie des clochers, comparé à celui des autres rapaces.

Des échanges riches et animés

Curieux d'en savoir plus sur les actions de la LPO locale et la mise en place d'un Refuge LPO, les participants se sont livrés aux jeux des questions avec la propriétaire des lieux : « Nous avons évoqué plusieurs anecdotes ornithologiques sur notre lieu-dit La Fontaine du Dy ». Le diaporama spécialement créé pour la Nuit de la Chouette par la LPO, accompagné de quelques supports pédagogiques maison (plumes, pelotes de réjection de différentes espèces, nichoir de chouette chevêche, photos prises par Hélène Paepégay) et de deux livres de la médiathèque locale Marina Tsvetaeva d'Écuellen ont permis de présenter les différents types de chouettes présentes sur place. Les questions du public : Comment fait-on pour compter les oiseaux ? Baguez-vous les chouettes ? L'harfang des neiges est-il un hibou ou une chouette ? Avez-vous déjà vu ou entendu le grand-duc ? Ils se sont aussi inquiétés du déclin de la chevêche. « J'apprends tous les jours, et j'oriente le public également vers la LPO France pour trouver une complète information. C'était un beau moment d'échange », évoque Hélène. Quelques consignes plus tard, les aventuriers d'un soir étaient fin prêts à s'aventurer dehors, dans les meilleures conditions et surtout dans le silence...

Les chouettes de La Fontaine du Dy

Vers 20h, ce vendredi, le ciel était dégagé. Des conditions d'écoute idéales, comme le rappelle Hélène : « Nous avons pu voir les différentes constellations et un rare phénomène visible à l'œil nu, le rapprochement de Jupiter et Vénus ! Nous avons entendu la chouette effraie et au loin la chouette hulotte ». Les visiteurs du samedi n'ont pas eu la même chance, mais la passionnée positive : « Nous n'avons entendu aucun rapace. La nature vit sa vie, impossible de la programmer ! Nous retiendrons tout de même quelques bruissements de feuilles, le cri du merle et l'aboiement du chevreuil ». Ce soir-là, la chevêche a hululé plus tard dans la nuit... Les curieux sont tout de même repartis avec une information complète sur la chevêche d'Athéna qui vit à la ferme et donne naissance à des petits chaque année, ainsi que l'effraie des clochers et la hulotte aussi présentes sur le territoire. La sonothèque accessible depuis le site web de la LPO-Ile-de-France (lpo-idf.fr > onglet & Sonothèque) a permis de faire écouter l'enregistrement des cris. Émotion !



Création de nichoir à chevêche

En souvenir, quelques flyers, deux posters et le catalogue LPO ont été offerts aux visiteurs, pour certains déjà membres de LPO Seine Gâtinais. La propriétaire des lieux se félicite de l'enthousiasme du public, inattendu pour une première participation à l'événement : « J'ai été très heureuse de participer à cet événement d'envergure nationale et de faire découvrir notre bout de nature, parmi les 294 événements enregistrés en ligne le 4 mars au soir, sur le site web : nuitdelachouette.lpo.fr . Cette visite nocturne à la découverte des rapaces a permis de partager des informations auprès des enfants, comme des adultes. Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui ont pris le temps de relayer l'information concernant cet événement que j'avais intitulé « À l'ombre du Gâtinais, une chouette peut en cacher une autre », ainsi que toute l'équipe LPO et les personnes de la communauté de communes de Moret-Seine-et-Loing pour le prêt des grilles et les opérationnels. Rendez-vous en 2025 pour la 16e édition ! ». Pour poursuivre l'expérience, la famille proposera des ateliers "Création de nichoirs à chevêche" pendant les vacances d'hiver. En attendant, les chouettes hululent paisiblement à l'ombre des vieilles pierres.

Un projet Atlas de la biodiversité communale présenté à Chevreuse

 OLIVIER AUBIER

Dimanche 29 novembre 2022, 16 h à la Maison des associations de Chevreuse. C'était le jour choisi par le collectif de citoyens « Chevreuse Environnement » pour rappeler le rôle de l'Atlas de la biodiversité communale (ABC), cette démarche permettant à une commune de connaître, préserver et valoriser son patrimoine naturel. Lancé par l'Office français de la biodiversité (OFB), via le Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse (PNR) en partenariat avec 10 de ses communes, dont Chevreuse, ce projet ABC va durer 18 mois sur plusieurs thèmes dont celui des oiseaux des jardins.

Après ce préambule, la dizaine d'amoureux des oiseaux réunis ont pu échanger sur la méthode d'observation, d'identification et d'enregistrement des oiseaux préconisée par le Muséum national d'Histoire naturelle (MHN). La présentation de la méthode était complétée par quelques bonnes pratiques sur les nichoirs, les mangeoires, les habitudes alimentaires, ... émanant de la LPO. Cette première séance a été riche d'enseignements et de références.

Petit cour sur les oiseaux des jardins

Dimanche 29 janvier 2023, cette fois-ci, 25 personnes étaient présentes dont quatre enfants qui identifiaient sans difficulté les différentes espèces d'oiseaux des jardins, présentés par un adhérent LPO, dans un diaporama qui les regroupait selon qu'ils se nourrissent au sol ou dans les arbres. Ensuite, leur biotope a été évoqué : les oiseaux faisant partie d'un écosystème, il convient de veiller à ce que les jardins soient les plus accueillants possible en favorisant la diversité de la flore locale et donc d'insectes. Tenir compte de la période de floraison des plantes, limiter la taille des haies, réduire les tontes des jardins, font partie des bonnes pratiques évoquées et à développer.


Ça a été aussi l'occasion d'évoquer les nichoirs (types et lieu de pose) ainsi que la saisonnalité du nourrissage, avec des mangeoires verticales plutôt qu'à plateau ouvert (compte-tenu des maladies aviaires récurrentes) et « alimentées » par des boules de graisse « maison » !

Puis est venue l'heure de présenter la procédure pour publier les observations des oiseaux des jardins dans le cadre du protocole national. Un exemple de saisie a ainsi été réalisé en temps réel tandis que les liens utiles ont été diffusés dans le compte-rendu. L'intérêt d'une publication, anonyme ou publique (de préférence), en indiquant des doutes éventuels sur l'identification, a été rappelé. Enfin, les quelques ouvrages présentés, accompagnés de fiches d'identification ont permis à différents participants de partager leurs observations et de conforter leurs conclusions. Pour une fois, convivialité oblige, les noms d'oiseaux (des jardins) qui fusaient ont manifestement été très appréciés !

ALLER PLUS LOIN

- > **L'Atlas de la biodiversité communale**
<https://www.parc-naturel-chevreuse.fr/etudes-outils-de-connaissance/les-atlas-de-la-biodiversite-communale>
- > **La clé d'identification des oiseaux**
https://depot.vigienature-ecole.fr/ressources/livrets_prof/oiseaux_des_jardins.pdf
- > **L'observatoire participatif « Oiseaux des jardins » et les nichoirs et mangeoires**
<https://www.oiseauxdesjardins.fr>
- > **Les fiches espèces**
<https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/fiches-especes>
- > **Les 15 gestes Refuges qui donnent les bonnes pratiques à mettre en œuvre dans son jardin** : <https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/mobilisation-citoyenne/refuges-lpo/les-15-gestes-refuges/mosaique-15-gestes/les-15-gestes-refuges-pour-protger-la-biodiversite>
- > **Webinaire 10 ans de comptage des oiseaux des jardins**
<https://www.youtube.com/watch?v=sYxtenlT2E>

Florilège d'oiseaux remarquables de l'automne 2022 à l'hiver 2023

 CHRISTIAN GLORIA



LA MOUETTE TRIDACTYLE A ÉTÉ
OBSERVÉE SUR DE NOMBREUX SITES
DE L'ILE-DE-FRANCE EN NOVEMBRE
ET DÉCEMBRE 2022,
JUSQU'À PARIS MÊME.



© A. Pêresse

**UN PLONGEON IMBRIN
EST RESTÉ
PRÈS DE DEUX MOIS
SUR LES ÉTANGS
DE GRIGNY-SUR-SEINE (91)**

Sur la longueur des six mois des derniers automne et hiver, plusieurs espèces très rares ont été signalées en Ile-de-France. Présentations de la plupart d'entre elles.

Les espèces rares ne désertent pas l'Ile-de-France. Que s'est-il passé à l'automne 2022 et durant l'hiver qui a suivi ? Pour la fin de l'année 2022, l'article du Passer, « Les oiseaux rares en Ile-de-France en 2022 », reprend très bien les observations les plus remarquables provenant de saisies sur faune-iledefrance mais aussi de GeoNat'idf. La synthèse est téléchargeable sur le site faune-iledefrance.org, dans l'onglet dévolu au Passer.

Le 31 octobre, l'observateur a dû se frotter les yeux quand il a vu un groupe de douze pélicans blancs survolant le cimetière du Père Lachaise à Paris. L'espèce n'avait plus été observée en Ile-de-France depuis 2015. Et encore, à l'époque il s'agissait d'un individu issu de captivité. La fin 2022 a été marquée par l'afflux sans précédent de mouettes tridactyles, un laridé strictement marin, rarement vu à l'intérieur des terres habituellement. La raison : une succession d'épisodes de vents forts autour de la mi-novembre. Des individus ont été notés du 19 novembre au 13 décembre, jusqu'à Paris intra-muros sur la Seine. Ils étaient parfois en nombre, avec un maximum de six ensemble simultanément le 27 novembre, à la base de loisir de St-Quentin-en-Yvelines. Sur le même site, un phalarope à bec étroit a stationné du 24 septembre au 2 octobre. À noter le 16 janvier : à Melun-77 et à Courbevoie-92, deux individus de mouette tridactyle ont été trouvés fatigués, et même recueilli pour l'un d'entre eux.

Plongeurs imbrin et arctique à la pêche aux écrevisses

Comme l'an dernier à peu près à la même époque à Vaires-sur-Marne, un plongeon imbrin a refait une apparition, cette fois-ci aux étangs de Grigny-Viry-Chatillon-91 le 6 janvier. Il y est resté jusqu'au 28 février où il se gavait d'écrevisses



**GRANDE RARETÉ
DANS LE CIEL D'ILE-DE-FRANCE
À L'AUTOMNE 2022 :
LE MARTINET PÂLE.**

© G. Picard

américaines... comme le plongeon du début 2022. Le bassin d'aviron de Vaires-sur-Marne a malgré tout eu son représentant de la famille des gaviidés, le plongeon arctique, qui n'est resté que deux jours, les 15 et 16 janvier. Le grèbe esclavon se fait de plus en plus rare en Ile-de-France. L'automne-hiver dernier ne déroge pas à la règle avec une seule observation : le 15 janvier à Vimpelles-77.

Espèce américaine faisant l'objet d'une éradication, l'érisimature rousse peut encore être rencontrée, comme le 15 janvier à Ville-Saint-Jacques-77. Tout aussi américain, le fuligule à tête noire a été observé entre le 24 février et fin mars à St-Quentin-en-Yvelines, avec un mâle adulte. L'individu avait déjà stationné début 2022 sur le même lieu. Un mâle nuptial de macreuse noire a eu le bon goût de se montrer un samedi, pour la plus grande joie de nombreux observateurs. Rare à l'intérieur des terres, ce canard marin n'est resté que la journée du 11 mars à la base de loisir de St-Quentin-en-Yvelines.

Un pygargue à queue blanche survole la réserve de Champmorin

L'élanion blanc s'est signalé par l'observation d'un individu en vol à Guernes-78 le 25 octobre. Puis un oiseau a stationné à St-Martin-de-Bréthencourt-78 du 28 décembre 2022 au 23 janvier 2023. Autre rapace rare : le busard pâle a fait l'objet de deux observations automnales d'im-matures, le 4 octobre à Croissy-Beaubourg-77 et le 5 novembre à Chauconin-Neufmontiers-77. Un grand rapace, pris en photo de loin depuis l'observatoire de Champmorin à Balloy-77 le 26 février 2023, n'était autre qu'un pygargue à queue blanche, immature. Le Grand-duc d'Europe est dorénavant installé en Ile-de-France, après la découverte de deux nichées. Les localisations restent secrètes.

© F. Gonod

Dans les martinets passés tardivement en octobre et novembre, deux individus ont été identifiés formellement comme des martinets pâles, le 17 octobre à Vaires-sur-Marne-77 et le 31 octobre à Mouroux-77. Des observations de pie-grièche grise sont rapportées le 6 novembre à Guernes-78, le 27 décembre à Vignely-77. Un individu stationne longuement en forêt de Fontainebleau-77, sur le site du Cul de Chaudron, du 31 janvier jusqu'au début du printemps.

La cisticole des joncs s'installe en Essonne

Le grand corbeau s'invite de plus en plus dans notre région. Plusieurs observations ont été rapportées fin 2022 et début 2023, principalement en Seine-et-Marne, dont quatre oiseaux ensemble le 22 octobre à Tancrou-77. Le PGS, pouillot à grands

sourcils, a fait l'objet de deux signalements fin 2022 : le 6 octobre à Chauconin-Neufmontiers-77 et le 31 octobre à Ivry-sur-Seine-94.

Effectifs record pour la cisticole des joncs qui semble vouloir s'installer définitivement en Ile-de-France avec des nidifications probables. Jusqu'à quatre individus ont été comptés le 8 novembre à Saulx-les-Chartroux-91 et huit oiseaux le 19 novembre et le 8 janvier au bassin de Couprières à Gif-sur-Yvette-91 ainsi qu'au bassin de retenue de l'Yvette-91 le 8 janvier également.

Par ailleurs, des espèces très rares ont été détectées via des enregistrements, tels le pipit à dos olive et surtout le labbe à longue queue.

Des observateurs à l'affût

Merci aux découvreurs et observateurs ayant saisi leurs observations et commentaires dans la base de données : L. Albesa, C. Alexandre, T. Bara, O. Belladjou, J. Bottinelli, L. Bourgeois, C. Bray, T. Bray, J. Crespo, J.-P. Delapré, H. de Vergès, L. Domingues-Haccart, V. Dourlens, L. Duchesne, B. Froelich, T. Gall, D. Gilles, T. Hurtrel, Claire J., F. Jiguet, J.-C. Kovacs, O. Laporte, A. Larousse, B. Lebrun, P. Le Maréchal, N. Marmet, Y. Massin, T. Munier, R. Panvert, P. Pelletier, G. Picard, L. Royer, D. Simpson, S. Wroza. Liste non exhaustive.

Du côté des papillons, une piéride peut en cacher une autre...

Insignifiantes les piérides ? Ces papillons blancs, avec des taches noires sur les ailes antérieures pour certains, se rencontrent communément en Ile-de-France au travers de trois espèces : les piérides de la rave, du navet et du chou. Une quatrième, la piéride de la moutarde est beaucoup moins courante. Mais des naturalistes qui ont l'œil ont pu déceler une rareté à la fin de l'été (19-20 août) jusqu'à l'automne (28 octobre), la piéride de l'ibéride. Cette espèce méridionale est sujette à des déplacements du sud vers le nord. Mais la reconnaître est affaire de spécialistes : le diagnostic repose sur l'étendue des taches noires et sur les nervures des ailes antérieures, ainsi que sur les écailles de l'aile postérieure. La prise de cliché est précieuse pour confirmer les déterminations.




LA PIÉRIDE DE L'IBÉRIDE A FRÉQUENTÉ QUELQUES SITES DE L'ILE-DE-FRANCE ENTRE AOÛT ET OCTOBRE 2022.

© Y. Massin

De nombreux cas de grippe aviaire chez les oiseaux sauvages

EMMA ORBAN

Bernache du Canada
© F. Gonod



PRUDENCE GRIPPE AVIAIRE

Pour limiter la propagation du virus dans l'avifaune sauvage, d'élevage et domestique et participer à la surveillance de l'épizootie, la LPO Île-de-France invite les ornithologues et toute personne sensibilisée à la protection de la nature à :

- Signaler les oiseaux morts aux autorités compétentes (coordonnées lien ci-dessous), autant que possible en les géolocalisant.
- Éviter de toucher les oiseaux morts (ou moribonds, même s'il n'y a aucun danger pour la santé humaine).
- Informar les maires de la présence d'oiseaux morts qui ne pourraient pas être prélevés par l'OFB (pour dépôt à l'équarrissage).
- Restez sur les chemins - présence possible du virus dans les fientes et sols souillés en bordure des zones humides (épandre vêtements et chaussures).
- Ne pas nourrir les oiseaux d'eau.

Enregistrer dans le module « mortalité » de www.faune-iledefrance.org les oiseaux trouvés morts.


Depuis la fin de l'année 2022, la région Ile-de-France est touchée par des cas d'Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) découverts sur l'avifaune sauvage.

Les premiers cas testés positifs ont été découverts en octobre en Seine-et-Marne (cadavres de bernaches du Canada trouvés sur la commune de Villeneuve-le-Comte). Depuis, tous les départements sont concernés et des individus d'autres espèces ont été testés positifs. Les mouettes rieuses sont particulièrement touchées sur la région. Toutefois, tous les oiseaux d'eau sont considérés à risque. Le virus a également touché une buse variable en Essonne.

Afin de réduire le risque de propagation du virus, notamment dans les élevages d'oiseaux domestiques, les préfetures des départements concernés (suite à un cas testé positif) prennent des arrêtés pour déterminer les périmètres des Zones de contrôles temporaires (ZCT). Dans ces périmètres de 20 km de rayon, doivent être appliquées, pendant au moins 21 jours, des prescriptions visant à réduire le risque de diffusion du virus.

Aussi, pour éviter la diffusion du virus dans l'avifaune sauvage, les autorités recommandent de ne pas s'approcher, ni de nourrir les oiseaux d'eau dans le périmètre de la ZCT. L'ensemble du public est également invité à éviter de fréquenter les zones humides (bords des étangs, des mares et des rivières) de la ZCT, où stationnent les oiseaux sauvages même en leur absence, du fait de la possible présence du virus dans les fientes et les sols souillés.

La LPO obtient l'annulation d'un projet immobilier et d'une marina à Verneuil-sur-Seine

 VINCENT RAMARD


À la demande de la LPO et de l'association Adiv-Environnement, le Tribunal administratif de Versailles a invalidé le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de Grand Paris Seine & Oise (GPSEO) qui permettait l'artificialisation d'un réservoir de biodiversité en Ile-de-France.

Jusqu'en 2020, la partie nord de la Pointe de Verneuil-sur-Seine (Yvelines), située entre l'étang de la Grosse Pierre, l'étang du Gallardon et les bords de Seine, était encore classée en zone industrielle faiblement anthropisée et en zone naturelle dans le PLU de la commune. Ce zonage était cohérent avec la richesse écologique des lieux, compris dans une Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) de type 1 et identifiés comme réservoir de biodiversité dans le Schéma régional de cohérence écologique (SRCE).

À l'occasion de l'adoption de son PLUi début 2020, la Communauté Urbaine Grand Paris Seine & Oise en a cependant modifié le classement et y a créé une Orientation d'aménagement et de programmation (OAP) afin d'y permettre la réalisation d'un ensemble immobilier et d'une marina, souhaités par l'ancien maire et développés par la société Bouygues.

Les caractéristiques du projet envisagé, à savoir un port de plaisance de 150 à 200 anneaux, un ensemble immobilier de 450-600 logements et un parking de plus de 100 places, auraient créé une rupture brutale de la continuité écologique pour de nombreuses espèces animales, en particulier les nombreux oiseaux, utilisant les étangs et la ripisylve, au cours de leur migration et durant les périodes de nidification et d'hivernage. Les "mesurettes" de compensation proposées n'y auraient rien changé. A titre d'exemple, il était prévu de privilégier des toitures et clôtures végétales.

Une mobilisation de la LPO et d'Adiv Environnement dès février 2018

Face à cette bétonisation annoncée de milieux naturels, la LPO Ile-de-France et l'association Adiv-Environnement se sont mobilisées dès février 2018 et ont saisi en mars 2020 le Tribunal administratif de Versailles d'une requête en annulation de la délibération approuvant le PLUi GPSEO, après plusieurs rencontres infructueuses avec les porteurs du projet.

Après trois années de procédures, entrecoupées par une tentative de médiation restée sans suite, le juge donne raison à nos associations dans sa décision du 3 février 2023, en estimant que l'évaluation environnementale du PLUi était insuffisante, au regard de l'importance du projet d'urbanisme prévu et de la sensibilité environnementale du secteur concerné.

Il annule partiellement la délibération approuvant le PLUi, en tant seulement qu'elle a classé le secteur de la Pointe de Verneuil en zone à urbaniser, permettant la construction du projet contesté. Cette annulation a pour conséquence un retour au zonage initial permettant la protection du site.

EN SAVOIR PLUS

https://www.lpo.fr/media/read/22848/file/2931_TA_Versailles_20230203_2005417_marina_Verneuil-sur-Seine_annul_partielle_PLUi_GPSEO_OAP_zone_1AUAb_sur_ZNIEFF_TV_B_SRCE.pdf



Râle d'eau
© F. Gonod

VISITE DE LA RNR DU BASSIN DE LA BIÈVRE

Journée mondiale des zones humides

 NICOLAS PLUCHON

À l'occasion de la journée mondiale des zones humides, fixée le 2 février, la LPO et le SMBVB (Syndicat mixte du bassin versant de la Bièvre), ont organisé une visite à la RNR du bassin de la Bièvre pour différents acteurs de l'environnement, autant élus que professionnels et particuliers.

Deux sorties d'une heure trente serviront à mettre en avant l'importance des zones humides, autant comme lieu de stockage et restitution de l'eau, limitant les impacts des crues et des sécheresses, que comme haut lieu

de biodiversité. Les animateurs LPO axèrent donc plus volontiers leurs discours sur la faune et la flore pendant que leur consœur Maëva Rodier, directrice du SMBVB, expliquait l'intérêt de conserver ce type de zones humides en milieu anthropisé.

Avec plus de trente personnes présentes de 14 h à 17 h, cette journée fut à la fois chargée et plaisante pour les organisateurs. Un rôle d'eau s'est même montré quelques instants dans une roselière. Ce type d'actions, permettant de valoriser un habitat peu connu et peu avenant, sera bon à renouveler afin d'améliorer sa protection.

Découverte des oiseaux pour les écoles du VII^e arrondissement de Paris

 QUENTIN ARACHELOFF

La mise en place d'un partenariat entre la Mairie du VII^e arrondissement et la LPO-IdF, a permis à 25 classes d'écoles primaires de bénéficier de deux animations chacune.

Le premier atelier s'est déroulé en intérieur, et a permis aux élèves de découvrir les notions fondamentales à connaître sur les oiseaux : comment les distinguer des autres animaux ? Quel est le rôle des plumes ? Comment identifier les espèces ?... Nous nous sommes également préparés pour le second atelier (une balade ornitho), avec une mise en situation au cours de laquelle nous avons rempli une fiche d'observation, comme sur le terrain !

Les sorties se sont déroulées dans des espaces verts proches des écoles : esplanade du Champ de Mars, jardin Catherine Labouré, mais aussi les espaces verts du musée des Invalides et ceux du musée Rodin, qui ont accepté de nous ouvrir leurs portes. Les élèves ont été ravis de pouvoir observer les oiseaux dans ces écrans de verdure. Au menu : pas que des pigeons bisets ! Les enfants ont eu la joie d'apercevoir pour la première fois le troglodyte mignon, le grimpeur des jardins ou encore le rougequeue noir. Ces belles observations nous montrent l'intérêt de réaliser des sorties dans des milieux urbanisés.

Nous remercions donc la Mairie du VII^e arrondissement de Paris, ainsi que les directeurs et professeurs des différentes écoles de s'être lancés dans ce projet ! Le projet bénéficie du soutien de la fondation EDF.





Chouette hulotte
© A. Péresse

La vie animée des nuits franciliennes

 NICOLAS PLUCHON

Si Paris fait partie de ces villes qui ne dorment jamais en raison de sa faune noctambule, c'est également grâce à sa faune nocturne que la capitale et ses alentours s'agitent de jour comme de nuit. Ainsi, dans le cadre des balades nocturnes organisées au parc forestier de la Poudrerie de Sevran, en mars et juin, six salariés ont effectué un repérage hivernal, le 20 février, permettant de rechercher la présence d'animaux actifs après le coucher du soleil. Ils ont ainsi commencé vers 18 h 30, dans la partie Est, à entendre les hululements de deux chouettes hulottes mâles, avant qu'une femelle ne leur réponde de son cri rappelant la chevêche d'Athéna. A l'aide d'un récepteur dédié appelé communément Batbox, le temps frais permet de capter les ultrasons des premières chauves-souris, filant dans les airs. Enfin, la prospection d'une des mares fut l'occasion de voir un crapaud commun ainsi que des petites larves de salamandres.

La faune nocturne commence donc à s'activer et vous pourrez en profiter à l'occasion de deux sorties, le 31 mars et le 30 juin. À ne pas rater.

Crapaud commun
© J. Coatmeur



Moineau friquet
© J.F. Magne

Connaissance et protection du moineau friquet en Ile-de-France

 LUCILLE BOURGEAIS

Les populations de moineaux friquets ne se portent pas bien en Ile-de-France ; l'espèce est classée "En danger" dans la liste rouge régionale. Il a presque disparu de la partie ouest de la région et quelques colonies se maintiennent à l'est en Seine-et-Marne. La LPO Ile-de-France lance avec le Conservatoire des espaces naturels un projet ayant pour objectif de mieux connaître les populations, afin de mettre en place des mesures favorables au renforcement des colonies.

La première année sera consacrée à réactualiser les connaissances et mobiliser les acteurs locaux. Nous invitons tous les observateurs à prospecter les anciennes colonies, tous les détails seront mis à disposition sur le portail Faune Ile-de-France. Une visio-conférence a eu lieu le jeudi 13 avril pour en savoir plus.

Les premiers contacts avec des agriculteurs, des collectivités et ADP Orly permettent déjà d'envisager des actions, avec par exemple la pose de nichoirs. L'ambition du projet est d'arriver à terme, à travailler sur des aménagements favorables aux moineaux, comme des bandes enherbées, des haies ou la conservation des sites de nidification.

**PLUS DE NATURE
DANS MON QUARTIER**

On prépare le printemps à Longjumeau !

 RÉMI GOUTTEFARDE

La convention pour passer en refuge la « Vallée aux Oiseaux » (friche en pied d'immeuble) et les espaces verts environnants est en cours d'élaboration avec Essonne Habitat - Groupe ESSIA, bailleur social, gérant une partie du parc locatif du quartier prioritaire du Bel Air, situé à Longjumeau (91).

Des inventaires naturalistes et des préconisations de gestion de ces espaces seront pilotés par les chargés d'étude de la délégation.

Afin d'impliquer les habitantes et habitants du quartier dans ce processus et dans le cadre du projet « Plus de Nature dans Mon Quartier », une après-midi conviviale, dédiée à l'observation des oiseaux et aux sciences participatives, a été organisée en avril pour les usagers du Centre social Colucci situé à proximité.

Par la suite, nous envisageons de mener différents projets de sciences participatives (Oiseaux des Jardins, QUBS (Qualité et biodiversité des sols, sauvages de ma rue) avec les enfants et adultes de la maison de quartier, ainsi que des activités autour de la photographie naturaliste.



Sittelle torchepot
© F. Gonod



Martin-pêcheur d'Europe
© J.A. Dufaux

Reprise des animations à la RNR du bassin de la Bièvre

 RÉMI GOUTTEFARDE

L'observatoire de la Réserve naturelle régionale (RNR) du bassin de la Bièvre (92) a ouvert à nouveau ses portes, après plusieurs mois d'inaccessibilité (pandémie de COVID et actes de vandalisme).

Une première journée portes ouvertes, le dimanche 5 février après-midi, a permis aux curieux de tous âges de profiter de l'observatoire. Les plus chanceux ont notamment eu la chance d'apercevoir un couple de martin-pêcheur survoler l'important groupe de sarcelles d'hiver visible face à l'observatoire. Le bassin a de nouveau ouvert ses portes le 22 février, dans le cadre des journées mondiales des zones humides, et un rûle d'eau a été aperçu au niveau de la roselière faisant face à l'observatoire.

Une nouvelle opération portes ouvertes, pour une quarantaine de visiteurs, s'est déroulée le dimanche 12 mars, suivie d'autres ouvertures les dimanches 9 avril et 7 mai.

Chevêche d'Athéna
© P. Da Silva

Un financement pour la chevêche

 MAXIME BALANDIER

La Fondation Nature & Découvertes propose du 2 janvier au 30 septembre 2023 le dispositif de l'Arrondi solidaire dans ses magasins à Créteil et Rosny-sous-Bois, pour notre projet sur la chevêche d'Athéna. Ce projet a pour objectif de rétablir la fonctionnalité des continuités écologiques, entre les noyaux de population de chevêche de Seine-et-Marne et de l'est du Val-d'Oise.

Lors de leur paiement en magasin, les clients peuvent décider d'arrondir à l'euro supérieur le montant de leurs achats. Les centimes ainsi récoltés seront intégralement reversés en faveur de notre projet sur la chevêche. Ce don viendra compléter la subvention déjà versée par la fondation en 2022. Nous consacrerons une demi-journée d'animation dans les deux magasins au mois de mai 2023, afin d'augmenter la visibilité du projet et sensibiliser la clientèle à la préservation de la chevêche.



SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

Chevêches et continuités écologiques

 MARINE CORNET

Dans le cadre du projet que nous menons dans la partie est du Val-d'Oise et dans le nord Seine-et-Marne sur la reconstitution des continuités écologiques en faveur de la chevêche, ce début d'année est prometteur.

Suite à l'attribution d'une subvention par le conseil régional, fin 2022, Yann Wehring, vice-président de la région, en charge de l'environnement, a souhaité nous rencontrer pour échanger sur le projet et son avancée. Nous avons choisi d'aller sur le terrain, sur la commune de Villeroy (77) ; en effet, suite à une réunion publique en 2021, des nichoirs ont été installés, sur une parcelle communale et chez un agriculteur, par le groupe de bénévoles « Chevêches » du GL Vallée de la Marne, mené par Sylvie Boyer. Le groupe continue de rencontrer d'autres maires et les agriculteurs pour poser des nichoirs (Vinantes, Charny, Cuisy) et mener des prospections avec de la repasse.

La repasse est une méthode qui consiste à diffuser le chant du mâle d'une espèce afin de faire réagir un mâle territorial qui pensera entendre un éventuel concurrent sur son territoire et se montrera alors éventuellement.

Il est aussi prévu, pour 2023 et 2024, d'organiser sur la zone d'autres réunions publiques pour présenter et inciter à l'installation de nichoirs, perchoirs et à la plantation de haies, ... Et de sensibiliser les acteurs du territoire (exposition, animation, chantier nature, ...). Tout ceci afin de permettre la restauration des continuités écologiques sur le territoire.

Arrondi en caisse, suite...

 MAXIME BALANDIER & DALILA HACHEMI

La Fondation Nature & Découvertes a aussi retenu deux autres projets pour les arrondis en caisse.

Les magasins de Vélizy 2 et Versailles ont choisi le projet Construction et installation de nichoirs à Rapaces nocturnes du groupe Effraie Yvelines.

Les magasins parisiens du Forum des Halles, d'Italie 2 et de Bercy ont, quant à eux, choisi le projet de Préservation des moineaux parisiens du groupe Moineaux. Comme pour le projet Chevêche, une présentation des activités par les bénévoles des groupes a eu lieu dans les différents magasins afin de sensibiliser le public. Une deuxième journée de sensibilisation devrait avoir lieu en mai.

Moineau domestique
© L. Lannou

Suivre et protéger les nichées de busards

 ERIC GROSSO

La situation des busards Saint-Martin et cendrés se dégrade dans notre pays. Les protecteurs des busards constatent qu'il faut protéger de plus en plus de nichées face à des moissons de plus en plus précoces. Il est en outre fréquent de devoir protéger toutes les nichées de busards cendrés et 60% des nichées de busards Saint-Martin. Ces deux espèces ne pourront pas se maintenir dans notre pays sans une protection efficace des nichées.

Dans notre région, plusieurs associations mobilisent leurs bénévoles pour suivre et protéger les nichées : Pie verte Bio 77, ATHENA 78, Groupe Busards 91/78 et la LPO. Dès le mois d'avril, les bénévoles prospectent les plaines pour identifier les secteurs où les busards s'installent. La localisation des nids sera facilitée par les allers-retours des parents pour nourrir les poussins, en mai et juin. Les contrôles au drone permettent de déterminer l'âge des poussins et d'engager les discussions avec l'agriculteur, pour déterminer s'il faut ou non protéger la nichée. La pose des protections et le suivi des envols mobilisent encore les bénévoles jusqu'en juillet parfois août pour les nichées retardataires.

Si vous aussi vous voulez participer à cette aventure, vous pouvez contacter Eric (eric.grosso@lpo.fr) qui vous redirigera vers les coordinateurs départementaux.



Un dispositif d'observation des rapaces diurnes

L'observatoire rapaces est le dispositif qui nous permet de connaître l'évolution des populations de rapaces diurnes. Cet observatoire permet de déterminer les tendances pour les espèces de rapaces les plus communes.

Pour que les tendances soient significatives, il est nécessaire de réaliser tous les ans un nombre suffisant de carrés rapaces (a minima un carré par département à l'échelle nationale). En 2022, nous avons fait cinq carrés dans la région.

Le tirage au sort des carrés demande une mobilisation de nouveaux observateurs chaque année. Le suivi d'un carré sur une saison complète est un très gros investissement qu'il est plus facile de partager (par secteur, par période) ou de faire à plusieurs (comptages simultanés).

Merci aux cinq coordinateurs de carré rapace !

Cette année, nous mettons l'accent sur les six carrés suivants :

- > 78/95 Vétheuil/ Saint Martin N° 2213e
- > 75 Bois de Boulogne N° 2314 e
- > 77 Saint Souplets N° 2413 e
- > 77 Le Corbier /Dagny 2515 e
- > 91 Champcueil N° 2316 e
- > 91 Marchais N°2216e


Retrouvez les informations pratiques sur faune-iledefrance ou sur l'espace de discussion « Observatoire rapaces » sur Framavox.



Un groupe LPO, pour quoi faire ?

SORTIE ETANG DES NOËS

COOP VILLAROISE

 GROUPE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Le but de cet article est de présenter le travail de fond qu'un bénévole de la LPO peut réaliser pour apporter des connaissances à ses amis du groupe, préparer une sortie ornithologique, créer un jeu pour les enfants sur le thème de l'oiseau, participer à des concertations sur des projets immobiliers, etc.

Quand on rejoint un groupe LPO c'est souvent pour partager une curiosité sur la vie des oiseaux et participer à des sorties ornithologiques avec des bénévoles capables d'identifier les oiseaux par leur aspect ou par leur chant. Pour un débutant, c'est un moyen de progresser rapidement en bonne compagnie. On peut en rester là.

Mais la vie du groupe LPO peut nous appeler à d'autres engagements comme la tenue de stands lors de la participation à des événements publics et le contact avec les habitants d'un quartier, pour sensibiliser les enfants et leurs parents à l'importance de préserver les oiseaux et, plus largement, tout ce qui compose la biodiversité de notre environnement naturel et urbain.

L'animation d'un groupe comme celui de St-Quentin-en-Yvelines SQY

Dans le groupe de SQY (Saint-Quentin-en-Yvelines) nous nous retrouvons une fois par mois, un samedi après-midi, pour le plaisir et pour échanger des informations et nous tenir au courant des actions en cours.

Nous commençons par une énigme, c'est à dire la photo d'un objet, œuf ou plume, ou d'un passereau ou autre, dont il faut identifier l'espèce. La photo est diffusée avec l'invitation et chacun a le loisir de faire des recherches pour trouver la solution.

Il peut aussi arriver que l'un d'entre nous ait étudié un sujet qui peut intéresser les membres du groupe et qu'il leur présente un exposé sur ce thème. La préparation d'un tel



exposé est un travail de recherche et de mise en forme pour une présentation sur ordinateur. C'est un exercice intéressant pour celui qui l'a bâti et une manière efficace d'informer le groupe.

Il arrive que l'engagement de la LPO pour la défense de la biodiversité nous amène à un engagement plus important, dans les concertations et chantiers où le point de vue de la LPO peut donner une nouvelle approche à des projets d'urbanisme importants.

Des actions vers les élèves

D'autres contributions viennent des enseignantes du groupe qui montent des projets pédagogiques en direction des écoles du territoire. Par exemple, elles ont sensibilisé 600 élèves de la maternelle au CM2 sur les hirondelles de fenêtre, en s'appuyant sur une colonie nicheuse (une vingtaine de nids occupés) sur des immeubles voisins des écoles. Ce projet a conduit les élèves à réaliser des affiches appelant à protéger les hirondelles et à les apposer dans les halls des immeubles concernés et d'autres lieux de la ville. Un autre membre du groupe a repris l'idée géniale d'organiser des sorties ornitho express. Il s'agit de faire découvrir les espèces aviaires, dans un bois de quelques hectares, au cours d'une sortie d'une heure, un matin le week-end ou en semaine selon les saisons. C'est une excellente formule pour l'initiation et l'occasion de prendre un bol d'air.

Les contributions sont variées et chacun peut apporter sa pierre à l'édifice.

Premier Big Day parisien

 OLIVIER LAPORTE - GROUPE VALLÉE DE LA MARNE

C'est à l'occasion du "Global Big Day" organisé en octobre par le site Ebird - un concurrent "américain" de nos plateformes participatives Faune-France -, que l'idée du Big Day parisien a germé.

Ni une ni deux, Vincent Le Calvez et Olivier Laporte, du groupe local Vallée de la Marne, lancent un défi à leurs amis parisiens sur le groupe WhatsApp des observateurs d'oiseaux rares parisiens : et si on faisait un "Big day" dans les limites du périphérique parisien ?

Les ornithologues - particulièrement les férus d'observation d'oiseaux rares -- sont joueurs. L'idée fait mouche et trois équipes se constituent. De deux personnes chacune, elles seront le jour J rejointes chacune par un troisième larron. Le règlement est simple : rassembler le plus d'espèces dans ses jumelles, du lever au coucher du soleil (pour ne pas défavoriser les banlieusards) ; toute espèce vue depuis un point situé en dedans des limites du périphérique compte ! Que le meilleur gagne...

Commencer la journée à l'aube par les passereaux migrateurs

Dimanche 9 Octobre 2022. 7h 30. J'arrive en bas du parc des Buttes-Chaumont, un peu fiévreux au sens propre comme figuré, bientôt rejoint par mes acolytes. Temps radieux, peu venteux. Les colverts cancanent. Merle noir, rougegorges se font entendre. En octobre, très peu d'oiseaux font des vocalises... Notre plan : Commencer la journée à l'aube par l'observation des passereaux migrateurs, jusqu'à l'heure des rapaces, vers 13 h... puis on verra !

Nous nous postons au sommet de la pelouse sommitale et braquons nos jumelles vers le nord-ouest. Il fait 7°C... Grives, pipits farlouses, pinsons passent en très petit nombre. Les hôtes du parc : mésanges de toutes espèces, pics et roitelets, égaièrent les moments plus calmes. Pendant ce temps, les autres équipes sont aussi en migr'action (skywatch pour les Anglais)... Au sommet d'une tour près du square de Choisy pour l'équipe de Frédéric et Isabelle, ... mais le passage est faible. Ils frappent un gros coup avec un choucas des tours, rare intramuros. L'équipe de Florent choisit la terrasse de Belleville avant d'écumer les allées forestières des Buttes-Chaumont et du Père-Lachaise avec le secret espoir de "toper" un pouillot à grands sourcils...

Un balbuzard passe en migration sur fond de Sacre-Coeur

À 8 h 30, déjà 30 espèces dans l'escarcelle avec ce joli roitelet à triple bandeau. On atteint 42 espèces à 10 h avec la mésange huppée, mais toujours pas de moineau... Le Graal arrive à 11 h 50 alors que le compteur stagnait. Un balbuzard pêcheur en migration passe tranquillement vers le sud sur fond de Sacré-Coeur! "Paris est magique!"...



Suivra une longue disette de près de trois heures... nous avalons un sandwich devant la mairie du XIXe et rejoignons à pied le square de la Butte-du-Chapeau-Rouge. Surprise, l'équipe d'Isabelle et Frédéric y a déjà installé sa longue-vue. L'heure n'est pas favorable et toujours pas le moindre moineau à l'horizon... La rareté de l'espèce dans Paris n'est pas qu'un titre de LPO Info ou de conférence de F. Malher... mais bien une réalité.

C'est en suivant les conseils de l'équipe concurrente que nous voyons avec des cris de joie nos premiers Passer domesticus ! Solidarité quand tu nous tiens... S'ensuit une longue errance au bassin de la Villette. Fructueuse. Se rouler par terre en voyant trois foulques et deux cygnes, c'est ça l'ambiance des Big Day !

Le serin cini comme dernière espèce de la journée

Nous prenons notre premier bus - le 89 - vers la porte de la Chapelle pour espérer une dernière espèce dans les friches qui bordent le "périph". Thomas prédit le serin cini. Bingo ! En plein après-midi, ce n'était pas gagné. Dernière émotion: un gros faucon file entre deux bâtiments alors que nous rejoignons la gare RER E Rosa Parks pour rentrer dans notre lointaine banlieue. Pèlerin à 80% mais ça ne compte pas. Fair play, honnêteté, partage, camaraderie, humour, c'est ça l'esprit Big Day!

Bilan

54 espèces pour notre équipe de l'est francilien qui coiffe les équipes parisiennes. Il y a de la revanche dans l'air...

Joignez-vous à nous au prochain Big Day !



Protection et suivi des hirondelles au nord de l'Essonne

GROUPE LOCAL ESSONNE-NORD

Le groupe local LPO Essonne-nord a, en 2020, accompagné le magasin de chaussures Lampre à Juvisy-sur-Orge pour le ravalement de façade du bâtiment, où se trouvaient plusieurs nids d'hirondelles de fenêtre.

Le planning des travaux a été adapté afin que toutes les hirondelles aient quitté les nids avant de démarrer le chantier. Les nids détruits ont été remplacés par 12 nichoirs artificiels LPO. En 2021 et 2022, cinq et deux des nouveaux nids ont été occupés. Le suivi se poursuivra en 2023. Une opération identique est suivie à Vigneux-sur-Seine sur l'hôtel de ville où plusieurs nids d'hirondelles étaient pour partie encore occupés cet été. La ville a obtenu de la DRIEAT (Direction régionale et interdépartementale Environnement-Aménagement-Transports) une dérogation pour leur destruction dans le cadre du ravalement, sous réserve de les remplacer par des nids artificiels et d'assurer un suivi pendant cinq ans. Les nids artificiels détruits en janvier 2023 seront installés avant le 15 mars. Une convention de suivi par la LPO-IdF avec l'appui du groupe local a été signée.

En 2022, le groupe local a engagé une action d'identification des sites de nidification des hirondelles (de fenêtre et rustiques) et des martinets noirs, sur les communes de son périmètre. Les sites seront ainsi surveillés afin d'anticiper toute destruction et accompagner les maîtres d'ouvrage dans leurs éventuels projets. Rappelons que la destruction des hirondelles et martinets est strictement interdite. Le groupe local complétera ce recensement en 2023.

Calendrier des prochains événements en 2023

MAI

- 24-28/05/2023 Fête de la Nature
- 27-28/05/2023 Comptage des oiseaux des jardins

JUIN

- 16-18/06/2023 Congrès national
- 17-18/06/2023 Week-end Faucons
- 24-25/06/2023 Congrès national et Assemblée générale de la LPO à Châtelailon

JUILLET

- 04/07/2023 Soirée des bénévoles
- 21-23/07/2023 Stand LPO Lollapalooza

AOÛT

- 24/08/2023 Nuit de la chauve-souris

SEPTEMBRE

- 06/09/2023 Formation stand session 2
- 12/09/2023 Soirée des bénévoles

OCTOBRE

- 7-8/10/2023 EuroBirdwatch
- 15/10/2023 Opération migration de la LPO-IdF

NOVEMBRE

- 14/11/2023 Soirée des bénévoles

DÉCEMBRE

- 01/12/2023 Début premier passage SHOC

Vos articles au LPO Info IdF

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3 000 signes par page, espaces compris) par courriel « tous_lpoinfo.idf@lpo.fr » ou à défaut, par courrier postal.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce (dpi). N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

lpo-idf.fr

Notre site Internet est ouvert à tous. Les adhérents à jour de leur cotisation ont accès à l'espace dédié aux activités associatives.

LPO Île-de-France
Parc Montsouris - 26, bd Jourdan - 75014 Paris
 01 53 58 58 38 ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h
Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO-IdF.

Directeur de la publication

Allain Bougrain-Dubourg

Coordination éditoriale

D.Babonneau, Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon

Rédacteurs

Q. Aracheloff, O. Aubier, M. Balandier, T. Bazatolle, A. Bittighoffer, L. Bourgeois, M. Cornet, C. Cussonneau, GL Essonne-Nord, C. Gloria, R. Gouttefarde, F. Gross, E. Grosso, D. Hachemi, F. Malher, E. Mercier-Veyssière, E. Orban, H et G. Paepegaye,

O. Paikine, N. Pluchon, V. Ramard, GL Saint-Quentin-en-Yvelines, GL Vallée de la Marne.

Photographes

Q. Aracheloff, J. Coatmeur, P. Da Silva, J-A. Dufaux, GL Essonne-Nord, F. Gonod, L. Lannou, J-F. Magne, Y. Massin, E. Orban, H. Paepegaye, A. Péresse, G. Picard, GL Saint-Quentin-en-Yvelines, GL Vallée de la Marne.

Conception graphique

et mise en page

D. Babonneau

Impression et façonnage

Onlineprinters GmbH
(Rudolf-Diesel-Strasse 1 0, D-91 41 3
Neustadt a. d. Aisch, Allemagne)

© LPO 2022 - Dépôt légal
mai 2022 - ISSN 1962-5855

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

